



Le 24 novembre 2022

Comité permanent de la science et de la recherche (SRSR)
Chambre des communes
131, rue Queen, 6^e étage
Ottawa, Ontario K1A 0A6

Re : Étude sur la recherche et la publication scientifique en français

Chers membres du Comité ,

La Fédération des sciences humaines (la Fédération) est ravie d'avoir l'occasion de participer à l'étude sur la recherche et la publication scientifique en français du Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes.

À titre de porte-parole national des sciences humaines au service d'une communauté diversifiée comptant 91 000 chercheur.euse.s et étudiant.e.s aux cycles supérieurs, la Fédération soutient activement la recherche en français dans toutes ses activités, y compris dans le cadre du Congrès des sciences humaines, la plus grande conférence universitaire au Canada, et du Prix d'auteurs pour l'édition savante qui a contribué à la publication de 288 livres savants en français depuis 2010.

Le positionnement de la Fédération en matière de bilinguisme

Dans le cadre de notre contribution aux Consultations pancanadiennes sur les langues officielles 2022, la Fédération a mis en avant la nécessité pour le gouvernement de traiter des défis particuliers auxquels se heurtent les chercheur.euse.s francophones.

L'accès aux études de maîtrise et de doctorat en français est essentiel pour permettre aux Francophones de poursuivre leur cheminement scolaire dans leur langue jusqu'aux plus hauts niveaux de formation.

La présence d'étudiant.e.s aux cycles supérieurs ainsi que de stagiaires postdoctoraux francophones est aussi indispensable au fonctionnement d'équipes qui souhaitent mener leurs travaux de recherche en français dans les universités à travers le Canada.

Le gouvernement se doit de soutenir la relève de la recherche menée en français : les contributions de ces personnes sont essentielles pour assurer une meilleure compréhension des enjeux auxquels les communautés francophones sont confrontées, ainsi qu'un avenir meilleur au Canada.

Selon le dernier rapport de l'Acfas intitulé *Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada*, la recherche en français est en déclin. Parmi les exemples les plus probants, ce rapport indique que les revues de langue française ne représentent que 8% des revues savantes créées depuis les années 1960 au Canada et que la proportion des publications en français est en constante diminution.



Le rapport révèle aussi que les chercheur.euse.s en milieu francophone minoritaire ne bénéficient que de très peu de soutien de la part d'étudiant.e.s de maîtrise et de doctorat pour mener leurs recherches en français, étant donné le choix limité de programmes de cycles supérieurs offerts en français dans leurs établissements.

De nombreux étudiants francophones qui résident en dehors du Québec se retrouvent alors obligés soit de déménager afin de poursuivre leurs études en français dans de grandes universités offrant un choix élargi de programmes aux cycles supérieurs, soit de s'orienter vers un cursus en anglais proche de chez eux. Ce phénomène accentue ainsi la domination de l'anglais dans le développement de leurs carrières scientifiques et réduit les probabilités que leurs sujets de recherche répondent aux besoins des milieux francophones. Un financement rehaussé permettrait de réduire ces inégalités et de soutenir davantage la recherche en français au Canada et, en particulier, dans les contextes où la vitalité de la langue française est fragilisée.

Lors d'un récent webinaire organisé conjointement par la Fédération et l'Acfas et intitulé « Publier en anglais ou périr : défis et perspectives pour la recherche en français au Canada »¹, des expert.e.s nous ont dit que pour soutenir la recherche en français, une aide financière ainsi qu'une plus grande reconnaissance de la recherche en français sont nécessaires. Nous proposons les recommandations suivantes pour aider à relever ces défis.

Les recommandations de la Fédération

Dans ces conditions, la Fédération souhaite formuler deux recommandations clés : la première vise l'augmentation du soutien financier pour les études aux cycles supérieurs et pour les stages postdoctoraux; la seconde propose un investissement dans l'édition en libre accès en français.

1. Augmenter le soutien financier pour les études aux cycles supérieurs et les stages postdoctoraux

Premièrement, nous applaudissons la recommandation du Comité permanent de la science et de la recherche d'augmenter le nombre de bourses aux cycles supérieurs et au stage postdoctoral, ainsi que d'augmenter leur valeur de 25 % et de les indexer à l'indice des prix à la consommation. Toutefois, selon nos calculs, seule une augmentation de 48 % du montant de ces bourses permettrait de tenir compte de l'inflation des deux dernières décennies et faire en sorte qu'elles conservent leur valeur.

Dans l'ensemble, nous devons réfléchir aux questions d'équité pour la formation de la relève francophone en matière de recherche. Comme le recommande l'Acfas, il faut notamment veiller à ce que les taux de succès des demandes de financement soient équivalents pour les chercheur.euse.s francophones et anglophones.² Là où des inégalités persistent, des fonds ou des programmes supplémentaires (par exemple, des programmes de recherche sur les communautés francophones, un soutien à la relocalisation pour étudier en français) peuvent aider à les équilibrer.

¹ Fédération des sciences humaines et Acfas. 2022. Publier en anglais ou périr : défis et perspectives pour la recherche en français au Canada.

² Acfas. 2021. Rapport sommaire : Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada. Page 23.



2. Investir dans l'édition en libre accès en français

Notre seconde recommandation encourage le gouvernement fédéral à appuyer l'édition en libre accès en français afin que les recherches soient repérées, lues et partagées par quiconque dispose d'un accès Internet dans le monde.

À l'heure actuelle, les canaux de diffusion de la recherche en libre accès sont limités. Cela entraîne des barrières importantes à la carrière de recherche, et tout particulièrement celle des Francophones, y compris une limitation de la portée de la diffusion des savoirs, et une sous-valorisation de leurs réalisations par les systèmes d'évaluation de la recherche et par les comités de promotion des universités.

Nous proposons donc la création d'un fonds pour le libre accès afin d'atténuer les coûts encourus lors de la publication de livres et d'articles en libre accès et d'en accroître la portée. Ce fonds inclurait un financement de la publication simultanée en libre accès des recherches dans les deux langues officielles afin de couvrir un public plus large. Cela permettra de : 1) soutenir une communauté de chercheur.euse.s francophones dynamique; 2) accroître la diffusion de la recherche effectuée en français; et 3) permettre l'interaction avec un public anglophone plus large.

Les chercheur.euse.s en sciences humaines produisent des recherches en français essentielles. L'investissement dans le développement des talents et la science ouverte aidera les chercheur.euse.s de ces disciplines, ainsi que d'autres intervenant.e.s, à accroître leur impact et la portée de leurs travaux pour le bien de notre communauté et de notre société au sens large.

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de ma considération respectueuse.

Gabriel Miller
Président et Chef de la direction
Fédération des sciences humaines